

Fermer les stations de lavage pour cause de sécheresse, ça paraît intelligent.

Mais ça ne l'est pas.

Dès cet été, les pouvoirs publics face à la gravité de la sécheresse ont exigé la fermeture des stations de lavage automobile. Une décision ayant pour but de diminuer la consommation d'eau, empêchant les usagers de laver leur voiture, favorisant malheureusement le lavage à domicile non contrôlable⁽¹⁾. Une décision supposée avoir un effet bénéfique sur les ressources en eau et sur l'environnement. Une décision permettant surtout d'annoncer publiquement qu'on l'a prise. Mais autant le dire tout de suite : une très mauvaise décision. Pire : une très mauvaise décision qui révèle une méconnaissance du sujet et plus précisément de la façon dont fonctionne une station de lavage.

En effet, les centres de lavage jouent un rôle essentiel de collecte des résidus polluants des automobiles : en récupérant les boues de lavage (360 gr en moyenne par lavage et par véhicule), elles empêchent les 20% d'hydrocarbures et les 0,2% de métaux lourds contenus dans ces boues de s'infiltrer dans les sols, d'atteindre les nappes phréatiques et de dénaturer les cours d'eau.

Qui plus est, un lavage en station professionnelle consomme en moyenne 3 fois moins d'eau qu'un lavage à domicile et contrairement au lavage à domicile, l'eau utilisée dans une station est traitée et redirigée en station d'épuration puis dans le milieu naturel. Par ailleurs, nos stations de lavage n'utilisent que des savons biodégradables⁽²⁾.

Quant à l'alternative qui consiste à ne pas laver sa voiture du tout, ce n'est pas non plus une solution. Cela revient à attendre le retour de la pluie pour la laisser faire le travail. Un travail qui serait une fois encore beaucoup moins bien fait qu'en station, la pluie ne réussissant qu'à faire ruisseler les résidus polluants des carrosseries et des roues, dans les sols, les nappes phréatiques et les cours d'eau. Pour chaque centre de lavage fermé, c'est 480 kg de polluants par mois qui sont ainsi « non collectés » et dispersés dans la nature.



Éléphantbleu
LA PROPRETÉ QUI S'IMPOSE.

En détournant les automobilistes des centres de lavage, l'obligation de fermeture a ainsi paradoxalement provoqué une augmentation de plus de 2,5 millions de m³ d'eau consommée⁽³⁾ et empêché la collecte de 2640 tonnes de boues polluées⁽⁴⁾.

Qui plus est, la brutalité de cette décision fragilise une profession, majoritairement constituée d'indépendants, conscients de la valeur vitale de l'eau et dont l'activité consiste justement à contribuer à dépolluer la mobilité pour préserver la ressource en eau.

Voilà pourquoi Éléphantbleu et ses 200 chefs d'entreprise franchisés ainsi que l'ensemble des professionnels du lavage automobile demandent au gouvernement la reconnaissance de leur fonction de dépollution de la mobilité, une indemnisation pour les stations de lavage qui ont été contraintes de cesser leur activité sans aucune compensation ainsi que la révision du Guide Sécheresse 2022 et l'adoption de mesures certes moins ostentatoires mais plus efficaces pour protéger l'eau et l'environnement.

(1) 30% des clients laveurs en station ne reporteront pas leur projet de lavage et laveront à domicile en cas de fermeture des centres de lavage. (source Mobilians). (2) norme OCDE 301. (3) Le lavage à domicile a augmenté de +12% en 2022 par rapport à 2019 (étude Opinionway pour Éléphantbleu septembre 2022) engendrant un surconsommation d'eau de 210 litres d'eau par lavage sur un volume de 11 760 lavages à domicile additionnels. (4) 25% des 11 000 stations de lavage de France fermées pendant une moyenne de 2 mois qui récupèrent et traitent en moyenne 480kg de boues fortement polluées par mois.